



L'âne et le porte-manteau

Fabienne Radi

Tirage dans le désordre et sans numéro complémentaire mais avec possibilité de gagner un éclairage sur certaines choses qui ornent généralement les murs et interpellent soudain les esprits :

1) *Coucher de soleil sur l'Adriatique* est une mystification orchestrée par Roland Dorgeles qui attacha un pinceau au bout de la queue d'un âne pour lui faire peindre une toile qu'il signa ensuite *Boronali* avant de l'exposer au Salon des Indépendants en 1910 à Paris.

2) *Slastic* est un porte-manteau imaginé par les designers Ana Mir et Emili Padros. Il intègre des crayons de couleur qui laissent une trace au mur à chaque vêtement suspendu. Il coûte 150 euros et est diffusé par *Moustache*, un éditeur français de mobilier contemporain qui produit le nec plus ultra des designers actuels*. Sur un site plutôt bien foutu représentatif des symptômes de la branchitude cosmopolite, la maison d'édition explique : *les produits édités par Moustache tenteront de s'octroyer un peu de la valeur patrimoniale que les objets portaient en eux autrefois et oseront la pérennité et, pourquoi pas, la transmission !* Et la Moustache en question de conclure : *c'est de la folie non ?* Bon. Soyons fous, osons la pérennité et sortons nos cartes Visa.

3) *Le miracle familial* est une pièce proposée par les artistes Arnaud Labelle-Rojoux et Xavier Boussiron qui s'inspire de la mystification décrite plus haut en la remaniant dans une installation scénique : l'âne-peintre de Dorgeles** est assis sur une botte de paille et tient entre les sabots son fameux tableau qu'il compare à des œuvres contemporaines exposées devant lui. Selon les artistes, *l'animal incarne peut-être la critique, laquelle fut souvent associée à l'âne cependant que l'artiste était figuré par un singe.*

4) Dans un livre intitulé *Design et Crime*, le théoricien et critique d'art américain Hal Foster observe que les designers contemporains, non seulement jouissent d'une domination sans précédent, mais ont inauguré une nouvelle ère de *design total* où il est désormais possible de fabriquer des objets à la fois produits en masse et personnalisés. Foster s'inquiète un brin : *le "sujet designé" serait-il le rejeton non désiré du "sujet construit" de la culture postmoderne ?* Que celui qui n'a jamais posé les pieds dans un Starbucks Coffee lui jette le premier gobelet Raspberry Black Currant Frappuccino.

5) *So what ?* songe ici le lecteur un peu déconcerté qui ne voit pas vraiment où veut en venir cet article sur les ânes dans l'art et les porte-manteaux design, le tout recouvert de citations d'un homme qui n'est même pas le père de Jodie Foster. On y vient, même si c'est à priori tiré par les sabots.

6) *Le coucher de soleil sur l'Adriatique* comme *Le miracle familial* relèvent du *particulier*. Ce sont des démarches *artistiques* qui proposent une *forme* (un tableau, une installation) posant au public des *questions* en rapport avec son époque. Une toile peinte par un âne peut-elle être considérée comme une œuvre d'art ? se demande en 1910 le quidam parisien entre deux verres d'absinthe. Ce même âne évaluant son tableau face à des œuvres contemporaines est-il la métaphore d'une critique d'art sonnée par un maelstrom de références ? s'interroge en 2009 le spectateur lambda (mais pas trop)

qui se ressert une vodka Red Bull en comptant sur l'effet mélangé de la taurine et de l'alcool de pomme de terre pour l'aider à trouver la réponse.

7) *Slastic*, lui, est un objet design qui tente de nous faire croire qu'il relève du *particulier*. Alors que pas du tout. Il a été pensé et dessiné par des designers certainement issus des meilleures écoles qui, soupirant sur leurs fichiers Illustrator, ont dû soudain se souvenir avec nostalgie des traits de crayon que faisaient leurs parents sur la porte de la cuisine pour marquer les centimètres gagnés par leur progéniture au fil des années. Ou alors des gribouillages au Néocolor dans la cage d'escalier qui, à 6 ans et demi, leur ont valu la baffa de leur vie. Superposer cette expérience à un porte-manteau : voilà une idée permettant d'immiscer une touche d'insurrection artistique personnalisée dans un objet utilitaire à valeur esthétique ajoutée que l'on va pouvoir produire en série pour atteindre un cœur de cible avide d'*expériences pluri-sensorielles et participatives*. Il s'agit d'une démarche doublement *kitsch****, dans le sens qu'elle ajoute à la fonction première de l'objet (porter des manteaux) une plus-value non seulement ultra-décorative mais aussi *pseudo-interactive*. Pour 150 euros livraison non comprise, *Slastic*, en plus de suspendre vos vêtements, réalise le rêve d'artiste qui sommeille en vous et que vous n'arrivez pas à faire émerger de votre carapace de consommateur paralysé par la terreur de faire une erreur (de goût).

8) Le geste de Dorgeles comme celui de Arnaud Labelle-Rojoux et Xavier Boussiron s'inscrivent dans un territoire artistique qui donne à *penser* au spectateur. L'objet proposé par Moustache, lui, fait partie d'une logique marketing narcissique qui invite le consommateur à *dépenser* ses biffetons en lui donnant l'illusion d'acquérir une *singularité* et de pouvoir déployer une *créativité*. On a bien besoin du caractère *foutraque* des deux premiers pour chambarder la stratégie de lissage global du troisième.

9) *Design-moi un âne*, soupire Hal Foster en essuyant les gouttelettes beiges que le gobelet Frappucino lancé par un crétin non identifié a laissées sur son paletot.

Le miracle familial, de Arnaud Labelle-Rojoux et Xavier Boussiron. Exposition jusqu'au 19 décembre 2009, au Centre d'art Contemporain, le Parvis, route de Pau, 65420 Ibos, Les Hautes Pyrénées, <http://www.parvis.net/>

Moustache, éditeur de design, Paris, www.moustache.fr

Notes :

* pour les connaisseurs : Matali Crasset, Inga Sempé, François Azambourg ou encore le studio Big-Game.

** qui prend la pose avec la même décontraction burlesque que *Cheval* dans *Panique au Village*

*** le kitsch comme une manière de faire basculer les choses de leur sphère fonctionnelle vers une sphère purement esthétique